

04.07.2016

Marché du lait: De grandes exploitations danoises et néerlandaises ne parviennent pas non plus à couvrir leurs coûts



Milk production costs in the Netherlands 2008 – 2015

	2008	2009	2010	2011*	2012*	2013**	2014**
Production costs (c€/kg)	30.36	40.05	40.36	44.57	44.51	44.51	44.50
Farm-gate milk price (c€/kg)***	30.75	34.22	30.50	37.40	36.50	36.78	36.78
Production loss	0.37	5.78	0.78	5.04	0.87	0.89	0.89
Subsidy in %	13	14	21	10	10	10	10
Loss (c€/kg)	0.00	0.00	0.00	0.12	0.12	0.12	0.12

* For the 2010-2012 production, all values until 2012 were required by top cost calculations on the basis of the FARM database (2012: 2011) ** As from 2014, milk cost calculation by the KIL. For the agri-organisms and a number of farms, on the basis of the 2012-2014 FARM data and 2014 cost in the FARM 2014. Annual average for 2014 on the basis of FARM 2014: second average. *** Average milk price for 0.7 % fat, source: Price Information System (PIS)

Les chiffres actuels relatifs aux coûts réfutent l'affirmation selon laquelle les grandes structures d'exploitation seraient la solution à la problématique laitière

Bruxelles, le 04.07.2016 : Le Danemark et les Pays-Bas sont connus comme étant des pays producteurs laitiers très performants avec de grandes structures d'exploitation. On prétend même que les exploitations de grande taille, dites efficaces, sont en bonne position sous l'angle de la libre concurrence. Elles pourraient couvrir leurs coûts grâce aux volumes de production conséquents, et faire face aux concurrents non européens serait un jeu d'enfant pour elles.

Les chiffres actuels relatifs aux coûts de production et aux prix du lait enregistrés dans les deux pays, vont toutefois à l'encontre de cette argumentation. En effet, la sous-couverture des coûts de production de 26 à plus de 30 % engendrée par les prix, a comme conséquence que la tendance européenne de forte baisse de production s'étend aussi au Danemark et aux Pays-Bas.

Il ressort de l'étude menée par le bureau allemand BAL (Büro für Agrarsoziologie) qu'étant donné un prix moyen de 30,75 centimes et un coût de production de 44,50 centimes par kg de lait en 2015, le déficit s'élève à 14 centimes aux Pays-Bas. Au Danemark, la perte est supérieure à 10 centimes vu le coût de 41,70 centimes et le prix moyen de 31,03 centimes par kg de lait.

Etant donné la chute des prix enregistrée en 2016, cette situation s'est encore aggravée. Une solution à la hausse de la surproduction au sein de l'UE est dès lors indispensable.

La réduction volontaire de la production - un instrument intelligent aux fins de stabilisation

Une réduction volontaire de la production serait un bon instrument pour maîtriser les volumes rejetés. Une baisse volontaire des quantités avec compensation financière pour les producteurs – personne ne serait donc perdant - étant visée ici, on peut s'attendre à ce que nombre de producteurs laitiers européens y recourent. Il s'agit là d'une bonne alternative pour les grands pays producteurs comme pour les petits qui sont soucieux de ne pas se voir contraints de réduire leur production. Si la compensation financière est assez élevée, il sera possible de réduire suffisamment les volumes via une réduction volontaire de la production de façon à stabiliser le marché et les prix du lait. Un résultat qui vu la situation actuelle, aurait un impact positif sur tous les producteurs laitiers de l'UE.

L'objectif est de prévenir une catastrophe en ne produisant tout simplement pas des quantités qui seraient nuisibles. On ne miserait plus sur des instruments inefficaces tels que l'intervention et le stockage privé qui produisent peu d'effet en temps de crise comme à l'heure actuelle.

Qu'il s'agisse de pays ayant de grandes exploitations comme les Pays-Bas et le Danemark ou de pays ayant de plus petites structures ou des structures mixtes, la production laitière est un facteur économique essentiel dans toute l'Europe. La Commission européenne et les gouvernements nationaux ont une grande responsabilité à assumer dans le cadre de la politique agricole commune: il convient de conserver la production laitière dans tous les pays, de garantir l'emploi dans et en dehors du secteur laitier et d'offrir aux citoyens européens une alimentation régionale et variée. Quand viendra le moment où les responsables prendront enfin leur mission au sérieux?

Pour les détails relatifs aux chiffres de l'étude, voir les fiches COÛTS DE PRODUCTION DU LAIT pour le [Danemark](#) et les [Pays-](#)

[Bas ci-joints.](#)

L'EMB a mandaté, chaque fois avec l'association membre – i.e. le Dutch Dairymen Board pour les Pays-Bas et le LDM Danemark – le bureau allemand BAL (Büro für Agrarsoziologie – Bureau pour la Sociologie agricole) de faire l'étude relative au calcul des coûts.

Personnes contacts :

Romuald Schaber (DE), président de l'EMB: +49 (0) 160 352 4703

Silvia Däberitz (DE, EN, FR), directrice de l'EMB: +32 (0) 2 808 1936

[Télécharger le communiqué](#)

[<<< back](#)